



[Tribune] Sans discussions, nos villages ne sortiront pas des clivages

Le Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne (MRJC), depuis sa création en 1929, porte des projets pour animer les territoires ruraux, permettre aux jeunes qui y vivent de s'y engager et de partager des expériences collectives riches de sens et au service de l'intérêt général. Ce parti pris de promouvoir le vivre ensemble dans les territoires ruraux et la fierté d'y habiter ont toujours été dans l'ADN du mouvement.

C'est dans ce sens que depuis 2015, le MRJC a porté sur le territoire du Revermont le projet de la "Fabrique du monde rural" à Simandre. Ce projet avait vocation de permettre à des jeunes du Revermont de gérer et d'animer ce lieu ouvert à toutes et à tous, parce que nous souhaitons des campagnes vivantes. Le MRJC a porté à bout de bras ce projet de territoire avec une équipe locale de salariés et de bénévoles qui y ont déployé une énergie conséquente. Néanmoins au regard de la charge financière des travaux de transformation nécessaires, le MRJC a dû se résoudre à céder le bâtiment. Nous avons alors recherché prioritairement un acteur associatif pour le reprendre, afin qu'un autre projet puisse naître et faire vivre autrement encore la convivialité au village.

Quand l'association Tremplin a fait part de son projet d'installer une pension de familles à Simandre-sur-Suran, dans l'ancien bâtiment de la Fabrique du Revermont, des inquiétudes sont nées. Après l'agression du directeur dans un autre foyer de Tremplin à Saint-Denis-lès-Bourg, ces inquiétudes se sont cristallisées dans une pétition. Deux positions se sont affrontées chez les habitants du territoire : d'une part l'enthousiasme d'un projet de lien social en rural, permettant à des personnes fragiles de trouver un lieu de vie, dans une société en pleine crise du logement, et d'autre part la peur de perturber la quiétude d'un village, parfois dépourvu de services publics, notamment en termes de sécurité.

La mairie avait proposé une réunion publique pour informer les habitants, répondre à leurs questions et pour que ces deux positions puissent s'exprimer. L'organisation de cette réunion par la municipalité nous semblait être une réponse constructive : faire se rencontrer les gens, transmettre des informations, animer le conflit pour comprendre les envies et inquiétudes des uns et des autres, etc. Nous sommes convaincus que la démocratie se joue aussi dans ces moments-là : que chaque parole, chaque opinion est importante et doit être exprimée et confrontée à celle des autres. À l'heure des réseaux sociaux, où les discussions virulentes amènent rarement à des résultats positifs, nous croyons que l'échelle du village peut permettre encore aujourd'hui des réunions et débats en présentiel, où l'on vient se rencontrer et être à l'écoute des uns, des unes et des autres.

Aussi, nous regrettons fortement que cette réunion publique ait été annulée. En effet l'abandon du projet social à Simandre, avant même qu'une discussion ait pu émerger au sein du village, nous a grandement déçus. Le projet n'a pas pu être présenté à la population. Les habitants et habitantes n'ont pas pu donner leur avis. Chacun restera campé sur ses positions et persuadé que son opinion était la bonne. Les idées n'ont pas pu vivre et grandir.

À quelques mois des élections municipales, tout cela pose une question : que voulons-nous pour nos villages ? Au MRJC, nous défendons un projet pour que les villages soient animés, festifs, conviviaux. Nous ne voulons pas que nos communes soient de simples dortoirs pour la ville, ou un agglomérat de maisons secondaires, vides pendant dix mois de l'année. Mais ce que nous défendons surtout, c'est la possibilité d'en discuter, de confronter nos idées et de trouver ensemble ce que nous voulons construire en commun.